

on ne voyait guère passer par les rues désertes que de lugubres enterrements. Bientôt il ne resterait plus dans la vaste cité aux rues boueuses que les bandes de chiens jaunes chargés de la voirie.

Le jeune *bakal* (épiciier) fut pris de peur et s'enfuit de ce vilain lieu qui sentait la mort. Il s'en fut au hasard, par les chemins, mendiant son pain et cherchant un endroit où l'on ne mourait pas. A chaque nouveau village rencontré, il demandait invariablement :

— Est-ce que les hommes meurent ici ?

Et, sur la réponse affirmative, il fuyait plus loin. Partout, hélas ! il reçut la même réponse : quelques-uns mêmes se moquaient de lui, bien que les graves Orientaux n'aient guère la moquerie, si habituelle aux Français.

— On meurt partout, petit nigaud, lui disaient-ils, et tu mourras toi-même avant de trouver ce que tu cherches !

Un paysan cependant, un simple d'esprit comme l'enfant lui-même, lui répondit un jour :

— Dans ce village, les gens meurent comme partout ailleurs, mais j'ai entendu dire qu'à la sainte montagne de l'Athos il y avait des moines très vieux qui ne mouraient jamais.

Voilà Pantéléimon en route pour le mont Athos. Il y pénétra, s'y plut et y resta ; sa vocation était trouvée : il devint moine. Comme il avait l'esprit ouvert et la volonté bonne, il eut vite appris à lire, à écrire et à chanter, choses que beaucoup de *caloyers* (moines) ne savent guère, même arrivés à la vieillesse. Comme il avait le cœur droit et innocent, il apprit aussi à chercher et à trouver Dieu par la prière : " Bienheureux les cœurs purs, parce qu'ils verront Dieu. "

Le règlement des monastères de l'Athos comprend assez de prières et de longs offices pour contenter les âmes les plus ferventes ; sous ce rapport, le nouveau moine en eut tout son content. Une seule chose le peinait et le choquait : il lui fallait le plus souvent assister à la messe sans communier. On ne permet, en effet, la communion que tous les quarante jours, ce qui fait neuf communions par an. Mais, dès que Pantéléimon eut goûté à l'Eucharistie, il sentit qu'il avait trouvé la source de la vie. Or,